

Montre de rétraction

Le suivi des rétractations comme fenêtre sur le processus scientifique

L'étude française sur l'hydroxychloroquine présente des "insuffisances méthodologiques majeures" et est "totalement irresponsable", selon la revue, mais n'est pas rétractée



Frits Rosendaal

Un article de mars 2020 qui a déclenché des mois de débats en colère sur l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans le traitement du COVID-19 présente des "insuffisances méthodologiques flagrantes" qui "ne justifient pas les conclusions de grande envergure sur l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans Covid-19", selon une revue commandée par la revue qui a publié l'œuvre originale.

Les commentaires, de Frits Rosendaal, du centre médical universitaire de Leiden aux Pays-Bas, font partie d'une étude commandée par la Société internationale de chimiothérapie antimicrobienne (ISAC), qui publie la revue avec Elsevier. L'ISAC avait publié une déclaration à propos de l'article en avril, affirmant qu'il "ne répond

pas à la norme attendue de la [Société internationale de chimiothérapie antimicrobienne]".

L'étude, écrit Rosendaal ,

souffre de lacunes méthodologiques majeures qui le rendent presque sinon totalement non informatif. Par conséquent, le ton du rapport, en présentant cela comme la preuve d'un effet de l'hydroxychloroquine et même en recommandant son utilisation, est non seulement infondé, mais, compte tenu de la demande désespérée d'un traitement pour Covid-19, couplée au côté potentiellement grave-effets de l'hydroxychloroquine, totalement irresponsable.

Rosendaal énumère dix problèmes sérieux avec l'étude, puis conclut :

Il s'agit d'un manuscrit non informatif avec des lacunes méthodologiques flagrantes. Les résultats ne justifient pas les conclusions de grande envergure sur l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans le Covid-19 et, de l'avis de cet examinateur, ne justifient aucune conclusion.

Dans un autre commentaire du journal , Heiman Wertheim et ses collègues de Radboudumc aux Pays-Bas concluent :

À ce jour, les preuves cliniques solides de l'efficacité de la (hydroxy)chloroquine font défaut, sans parler de l'association avec l'azithromycine. L'article de Gautret et al. a suscité beaucoup d'attention et a contribué à une demande pour le médicament sans la preuve appropriée de ses avantages. L'étude de Gautret et al. a montré des problèmes méthodologiques importants et ne fournit pas de suggestion d'efficacité. Un manque de sujets d'étude COVID-19 et une forte motivation pour trouver un traitement ne sont pas un problème, mais des études de bonne qualité sont nécessaires. La Société internationale de chimiothérapie antimicrobienne a fourni une déclaration officielle sur l'article dans son journal selon laquelle il ne répondait pas à ses normes [54]. Ils ont déclaré qu'« il est

important d'aider la communauté scientifique en publiant rapidement de nouvelles données, cela ne peut pas se faire au prix d'une réduction de l'examen scientifique et des meilleures pratiques ». Les auteurs de cet article sont entièrement d'accord.

Dans un éditorial , un groupe d'officiers supérieurs de l'ISAC a expliqué le processus et pourquoi ils ont choisi de ne pas rétracter le journal :

Pour minimiser les biais potentiels, comme l'un des auteurs est le rédacteur en chef de la revue, la gestion éditoriale / l'examen par les pairs a été déléguée à un rédacteur en chef adjoint. De plus, après la publication, l'ISAC a organisé un examen par les pairs indépendant supplémentaire pour déterminer si les préoccupations concernant le contenu de la recherche de l'article étaient fondées.

Après un examen interne et externe (post-publication), certaines des préoccupations concernant la méthodologie du document ont été justifiées [6] . Par conséquent, le comité exécutif de l'ISAC, en collaboration avec Elsevier, a discuté de diverses options concernant la manière de procéder. Malgré les défauts méthodologiques, nous avons choisi de ne pas retirer la publication de Gautret et al [3] . Nous pensons qu'en plus de l'importance du partage des données d'observation au plus fort d'une pandémie, un débat scientifique public solide sur les conclusions de l'article de manière ouverte et transparente devrait être rendu disponible.

Avant publication, les auteurs ont été invités à répondre au sein de la revue à cet éditorial et aux critiques de Machiels et al. [2] et Rosendaal [6] . Au moment de la publication, une réponse a été publiée sur le site Web institutionnel des auteurs et est actuellement en cours d'examen par l'IJAA.

La réponse de Raoult et ses collègues est disponible ici .

Il y a eu d'autres études sur l'hydroxychloroquine et le COVID-19, dont un certain nombre ont fait l'objet d'un examen minutieux . Plus récemment, une équipe de l'hô-

pital Henry Ford de Detroit a affirmé que leurs découvertes montraient que le médicament était efficace. Cependant, comme l'a noté Matthew Herper de STAT :

L'étude qui a déclenché la dernière controverse était tout sauf randomisée. Non seulement ce n'était pas randomisé, ont noté des experts extérieurs, mais les patients qui ont reçu de l'hydroxychloroquine étaient également plus susceptibles de recevoir des stéroïdes, qui semblent aider les patients très malades atteints de Covid-19. Cela a probablement influencé la conclusion centrale de l'étude Henry Ford : que les taux de mortalité étaient 50% inférieurs chez les patients hospitalisés traités à l'hydroxychloroquine.

Vous aimez la montre à rétraction ? Vous pouvez apporter une contribution déductible des impôts pour soutenir notre travail, nous suivre sur Twitter, nous aimer sur Facebook, nous ajouter à votre lecteur RSS, ou vous abonner à notre résumé quotidien. Si vous trouvez une rétractation qui n'est pas dans notre base de données, vous pouvez nous le faire savoir ici. Pour des commentaires ou des commentaires, écrivez-nous à team@retractionwatch.com.

PARTAGEZ CECI :

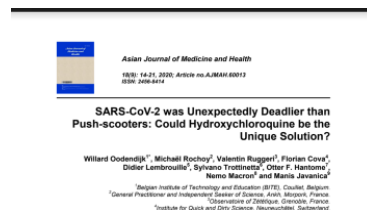


RELATED



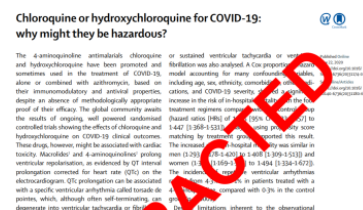
Hydroxychloroquine-COVID-19 study did not meet publishing society's "expected standard"

April 6, 2020
In "covid-19"



Hydroxychloroquine, push-scooters, and COVID-19: A journal gets stung, and swiftly retracts

August 16, 2020
In "infectious disease"



A month after Surgisphere paper retraction, Lancet retracts, replaces hydroxychloroquine editorial

July 10, 2020
In "retract and replace"

📅 19 juillet 2020 👤 Ivan Oranski 📁 elsevier, Non classé

10 réflexions sur "L'étude française sur l'hydroxychloroquine présente "des lacunes méthodologiques majeures" et est

"totalement irresponsable", selon la revue, mais n'est pas rétractée"

Le regret

19 juillet 2020 à 12h58

Not even an Expression of Concern? What a joke.

Rob Siebers

July 20, 2020 at 1:04 pm

Major methodological shortcomings, gross methodological shortcomings, important methodological issues, fully irresponsible, did not meet the journal's standards, co-author Editor in Chief. Despite this, not retracted, not even an expression of concern. Incredible!

Eric C

July 20, 2020 at 1:36 pm

I would note that the reaction to the lack of retraction may be greater than a reaction to a potential retraction. In both cases, the study is disparaged and discarded. But in the latter case, an uproar insues as to why the retraction wasn't done. Which course is most headline eye-catching?

Naskhes

July 21, 2020 at 8:04 am

Having just read the response by Raoult and colleagues, it seems to me that the groups' findings on the efficacy of chloroquine have been largely replicated. Wouldn't you opt to receive chloro if infected, given the body of evidence in favour of the drug?

Winfried S. Peters

July 23, 2020 at 6:10 pm

No.

Joshua

July 24, 2020 at 9:59 am

Latest publication in Nature says that the mechanism of action that was proposed in Vero kidney cells cannot be replicated in a lung epithelial line, so no.

Dr Manimalar Selvi Naicker

July 22, 2020 at 7:56 pm

26 patients is nothing more than a large case series. No serious statistical analysis needed beyond simple percentages.

Yet the reviewer wants stuff like “sensitivity analysis” done.
Now what EXACTLY would constitute “sensitivity analysis” in this case.

I am a statistician. I am curious.

Voza0db

July 25, 2020 at 4:38 pm

I'm just waiting to see if the same care and attention to the fast developing vaccines will be deployed!

Using young and healthy subjects and giving them paracetamol to reduce symptoms seems to be the right approach, especially when we supposedly want to protect the old folks!

And since most of the consensus is that antibodies don't last long... I wonder if they will do another AB count after at least 6 months?!

But all is well in Vaccine Fairy Land...

Abderrahman Khila

July 29, 2020 at 2:46 am

The decision not to retract is deplorable. Days after this paper came out, many countries generalised treatment with cq/hcq. I posted a youtube video in April explaining all the flaws of the paper for the population in one of those (with English caption) here:

<https://youtu.be/IT3pQ4uRghQ>

João Pinho

August 1, 2020 at 1:15 pm

I'm also not sure if a retraction would be the best option. If the data is real, there are no errors in the analyses and no misconduct, then the “only” problem would be interpretation of the findings and conclusions of the study. If the Editors really (now) think that the conclusions are not supported by the findings, which I really think is the case here (36 cases is actually a small case series, completely unable to inform about treatment efficacy), maybe they should issue first an expression of concern and offer the authors the possibility to correct the paper. But I guess it will be another case of resistance to post-publication review so typical of some journals.

Ce site utilise Akismet pour réduire le spam. Découvrez comment les données de vos commentaires sont traitées .

Politique de confidentialité / Fièrement propulsé par WordPress